L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 25 AOUT 1872. 45me Année—Vol. XLV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 25 AOUT.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le sherif, à dix heures et demie du matin, au No 14 rue de Chartres. Le contenu du fonds du dit magasin consistant en pendules, matériaux et outils d'horloger, etc.

Par Stern Bros, au No 16 de la rue de Chartres—Bottes, souliers et brodequins, congress ceux.

Par Hoffman, Marks & Co., à leur salle d'encan, au No 38 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, lingerie de messieurs.

Par O. Lessmount, au No 69 de la rue de Chartres—Articles de toilette, chapeaux et habillements.

ANNONCES POLITIQUES.

Toute annonce émanant d'un club ou d'une association politique quelconque devra être payée comptant si on en désire l'insertion dans l'Abeille. Celles pour lesquelles cette condition n'aura pas été remplie ne paraîtront point dans nos colonnes.

L'entrevue des trois Empereurs.

Une dépêche télégraphique nous annonce que le comte Orloff, ambassadeur de Russie en France, a transmis à M. Thiers une lettre du Czar, dans laquelle ce souverain déclare que l'entrevue des trois Empereurs à Berlin ne concerne en rien la France.

Le *Bien Public*, organe officieux du Président de la République, écrivait déjà à la date du 6 août :

La France n'a pas à se préoccuper de cette entrevue. Chez les trois gouvernements dont les chefs vont se réunir, règnent à cette heure les meilleurs sentiments pour nous. Nous n'inquiétons personne, et nul ne songe à nous inquiéter. Plus que tout autre, nous avons besoin de la paix, et nous devons voir avec satisfaction toute démarche, tout acte diplomatique ou extra-diplomatique qui l'assure et la consolide.

Bien qu'il ne faille pas prendre les déclarations des souverains ou les notes semi-officielles des gouvernements pour paroles d'Evangile, il est, cependant, permis de croire que l'entrevue des trois Empereurs à Berlin ne constitue pas une menace actuelle pour la France.

Le journal de M. le comte de Moltke, le *Militair Wochenblatt*, a bien voulu rassurer la France à cet égard. Après avoir donné l'analyse d'un discours d'un député italien, M. G. C. Pellatis, discours qui concluait tout simplement à la disparition de la France et au partage de son territoire en plusieurs petits Etats, le journal de M. de Moltke repoussait ainsi cette conclusion :

Nous sommes à la fin de ce vigoureux écrit, que nous avons lu avec l'intérêt qu'il mérite ; mais nous devons reconnaître, contrairement à M. Pellatis, que le partage de la France en plusieurs petits Etats autonomes présenterait de grandes difficultés. Il nécessiterait l'accord de toutes les puissances, ou du moins des principaux Etats de l'Europe dont les intérêts sont rarement convergents.

Puis, en supposant même cet accord et la France démembrée par un aréopage européen ; la nouvelle création aurait-elle des chances de durée ?

Nous en doutons d'autant plus que, ainsi qu'il a été dit plus haut, les Français sont et resteront unis sur un seul point, c'est qu'ils forment l'avant-garde de la civilisation et qu'à ce titre ils ont dominé et domineront encore le monde. Ils sentent que la force de la France réside dans son unité, et, à la première conflagration, les populations des petits Etats autonomes s'empresseraient de se réunir pour reconstituer la grande union nationale.

Le droit de la France de rester une et indivisible ne saurait être contesté ; nous ne pouvons donc approuver le *delenda Gallia*, même dans le sens que lui donne M. Pellatis, et cela d'autant moins que nous avons la conviction qu'un pareil partage et affaiblissement de notre voisin ne serait que passager, et amènerait infailliblement de nouvelles révolutions et de nouvelles guerres.

Cette déclaration n'empêche pas que la question n'ait été posée et qu'elle n'ait fait le thème des commentaires d'un grand nombre de journaux allemands. En laissant de côté les plus chauvins, nous croyons intéressant de reproduire quelques uns des commentaires qu'inspirent aux plus modérés la situation.

La *Gazette de Spener* consacre à la prochaine entrevue des trois empereurs du Nord, un article où elle en fait, par avance, une sorte de *Quos ego* à l'adresse de la France :

La résurrection militaire de la France, dit le journal allemand, ne se fera pas avec une rapidité aussi magique que la résurrection matérielle, mais l'amour-propre, renforcé sur un terrain, se fera bientôt sentir sur l'autre terrain, d'autant plus que les Français, grâce à l'étonnante faculté qu'ils ont de s'illusionner, ne sont pas aussi abattus que nous nous les figurons en jugeant d'eux d'après nous-mêmes.

De cet état de chose résultera probablement un accroissement du prestige de la France, d'où naîtra une activité plus grande de la diplomatie française.

Après avoir occupé jusqu'ici tout le terrain à nous seuls, nous aurons de nouveau affaire à un rival pour lequel il est très avantageux que l'ancienne tradition de l'hégémonie française en Europe, bien qu'interrompue et obscurcie, ne soit pas anéantie.

C'est pourquoi nous attachons une grande importance à la prochaine entrevue des empereurs.

Elle montrera aux Français que la main puissante et habile qui a su jusqu'ici les maîtriser est encore prête à répondre à chaque coup par un coup plein d'effet et que, pour obtenir des succès, il leur faut travailler, non pas des mois mais des années.

Voici, d'un autre côté ce qu'on écrit de Berlin, à la *Gazette d'Augsbourg* :

Il paraît que l'on commence, dans nos cercles politiques, à ne plus croire que l'accélération de l'évacuation du territoire français par les troupes allemandes soit d'un avantage douteux pour l'Allemagne ; en d'autres termes, qu'elle présente un danger de guerre pour l'Europe. En supposant cette conviction, il serait raisonnable de considérer l'entrevue des trois empereurs comme une garantie contre la politique de vengeance de la France, comme la base d'une alliance entre l'Allemagne, la Russie et l'Autriche. Nous, nous pensons que cette manière de voir n'envisage qu'un côté, et non pas le plus important, de la politique inaugurée à la fin de l'automne de 1870 par le prince de Bismarck dans la fameuse dépêche au comte de Beust.

On se rappelle sans doute que le rapprochement des cabinets de Berlin et de Vienne, en ce qui concerne l'attitude de la Russie dans la mer Noire, fit alors penser à bien des gens que le prince de Bismarck n'était pas aussi rassuré sur les intentions de la Russie qu'il faisait semblant de l'être, et cherchait dans l'entente de l'Autriche et de l'Allemagne un appui contre la Russie. Mais cette opinion est depuis longtemps réfutée par le fait que, dès que les bonnes relations entre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie furent établies d'une manière solide, le chancelier de l'empire s'efforça de rapprocher l'un de l'autre les cabinets de Saint-Pétersbourg et de Vienne.

Les relations du cabinet de Berlin avec le gouvernement italien prouvent, d'un autre côté, que la politique du prince de Bismarck a des vues encore plus vastes, qu'une alliance entre l'Allemagne, la Russie et l'Autriche. L'établissement de relations amicales entre les trois empires est une étape, et non pas un but, de même que la fondation de la confédération de l'Allemagne du Nord n'a jamais pu être considérée comme le dernier mot de la politique allemande de M. de Bismarck. Il suffit de faire cette comparaison pour reconnaître le caractère largement européen et cependant allemand de la politique du chancelier de l'empire.

Le grand argument des feuilles allemandes est le désir de la revanche chez les Français. Il est certain que la France ne pourra jamais s'habituer à voir deux de ses provinces les plus patriotiques, l'Alsace et la Lorraine, réduites à la condition de la Pologne : et cette fois, les nouveaux Polonais ne pourront pas dire "la France est trop loin." Il y a donc là une cause latente de guerre qui éclatera tôt ou tard, mais la faute en est à la Prusse qui viole le droit moderne en retenant sous son joug des populations qui veulent rester françaises.

Une autre cause de guerre beaucoup plus immédiate est l'ambition de la Prusse dont le rêve est de réaliser le pangermanisme, c'est-à-dire d'absorber toutes les provinces de langue allemande, à l'Est, à l'Ouest et au Sud, le Luxembourg et les Pays Bas, les provinces Russes de la Baltique et les territoires Allemands de l'Empire d'Autriche. L'habile diplomate qui dirige la politique prussienne s'occupe, beaucoup plus, en ce moment, de contrecarrer les alliances que peut chercher la France, que de menacer cette puissance abattue momentanément. Sous prétexte de rapprocher la Russie et l'Autriche, il saura soulever les vieilles questions qui peuvent diviser ces deux puissances et il laissera se développer les germes de discorde qu'il aura semés, pour profiter d'une occasion favorable à un nouvel agrandissement de l'Empire Allemand.

La *Nouvelle Presse Libre*, de Vienne, journal partisan de l'unité germanique et plus ou moins inspiré par Bismarck, dans un article intitulé "l'Autriche et la politique de l'Empire Allemand," voile ainsi les desseins de la Prusse.

"Comme après 1866, l'activité calme et pourtant puissante des hommes d'Etat et du gouvernement prussien se concentra sur un seul point : fortifier l'armée de la Confédération du Nord et préparer celle des Etats du Sud à une lutte prévue contre Napoléon, de même aujourd'hui le gouvernement allemand ne doute pas un instant que la France ne songe à la revanche.

Il est parfaitement renseigné sur les sentiments qui règnent dans toutes les classes de la population, dans tous les partis, depuis les légitimistes jusqu'aux communards, sur leur soif de vengeance, et il ne perd pas de vue cette éventualité, qui se produira inévitablement tôt ou tard. La passion ne compte pas, ne calcule pas, encore moins la passion d'un peuple froissé, irrité, qui se croyait à la tête de toutes les nations, et qui soudain a été précipité du trône de sa grandeur.

En même temps, on prévoit à Berlin le cas où le chef du gouvernement français, quel qu'il soit, agirait avec plus de prévoyance que Napoléon en 1870, et ne précipiterait pas la France isolée dans une guerre où elle succomberait infailliblement et perdrait sa position de grande puissance qui lui reste encore.

La France se cherchera des alliés, et en premier lieu elle tournera les yeux vers la Russie. Les fils sont déjà noués, moins à Saint-Pétersbourg qu'à Moscou, invisibles encore à l'œil nu, mais soigneusement surveillés par la diplomatie prussienne.

Le panslavisme ne peut pas souffrir que l'élément germanique devienne la première puissance politique de l'Europe, et par là contrarie les plans de la Russie d'annexer au sud et à l'ouest les Etats slaves, ou tout au moins d'en faire des Etats vassaux. Le czar actuel ne cédera pas à la pression ou parti des "vieux Russes," qui a du reste des représentants parmi les plus hauts fonctionnaires et les dignitaires de la cour, et ce n'est pas lui qui conclura une alliance avec la France contre l'Allemagne.

Mais la santé du czar est minée, et son héritier, élevé dans les idées du vieux parti russe, est l'époux d'une Danoise qui hait passionnément les Allemands. Pour obéir à son père, le prince a pu dissimuler ses sentiments, mais il n'en a pas changé, et le vieux parti russe, même le parti panslaviste, qui en forme comme l'extrême droite, croit pouvoir compter avec certitude que ses idées domineront le jour où le czarewitz arrivera au pouvoir.

Dans quelques années, les grandes voies ferrées de la Russie seront achevées et permettront de concentrer rapidement sur des points donnés l'armée qui est en train de se réorganiser. C'est là le moment que Français et vieux Russes attendent également.

Maintenir les rapports amicaux qui existent en ce moment entre l'Allemagne et la Russie est donc la politique commandée à Bismarck et celle qu'il suit en effet.

Les éventualités de l'avenir lui commandent aussi de cultiver des rapports amicaux, même intimes, avec l'Autriche. Si l'on veut prévenir l'alliance franco-russe, le meilleur moyen est d'établir une entente cordiale entre les trois empires. C'est là que tendent les efforts du cabinet de Berlin, et l'entrevue annoncée des trois empereurs est déjà un heureux résultat de cette politique de paix.

Si toutefois ces liens venaient à se briser à la mort du czar, si l'alliance franco-russe se réalisait, alors, dans de pareilles circonstances et avec la bonne entente rétablie et devenue intime entre l'Autriche et l'Allemagne, les intérêts des deux empires seraient si visiblement identiques, une entente en vue de toutes les chances de la guerre serait si naturelle, que l'Europe centrale ne pourrait manquer de former une alliance offensive et défensive, et qu'elle pourrait attendre avec confiance les attaques combinées des Slaves et des Gaulois à l'est et à l'ouest."

Revue des Journaux.

Le *Picayune*, à propos du renouvellement des conférences pour la fusion, demande si M. Penn est disposé à se retirer afin de faciliter une union entre les libéraux honnêtes et les conservateurs.

Le *Picayune* répond à un article de l'*Evening Post* qui avait critiqué le discours de Greeley à Portland.

Ce journal contient une nouvelle communication signée du Dr Brickell, président, et de M. C. J. Leeds, secrétaire de la Compagnie qui publie le *Picayune*.

Le *Times*, répondant à l'*Abeille*, déclare que la question de savoir ce que la Législature peut ou ne peut pas faire à l'égard de dettes déjà créées est une des plus difficiles et des plus embarrassantes. Elle n'est pas nouvelle, ajoute-t-il, et il cite à l'appui la décision de la Cour Suprême des Etats-Unis dans l'affaire Fletcher contre Peck. Notre confrère nous permettra de lui dire que cette décision soutient seulement cette doctrine que nous avons admise, à savoir que le pouvoir judiciaire ne peut rechercher les causes qui ont fait voter une loi. Quant à la question de savoir si la Législature peut annuler des lois obtenues par la corruption, nous considérons que ce droit est indubitable car il résulte d'un des principes les plus élémentaires du droit civil. Nous avons déjà développé cette thèse et nous y reviendrons.

Le *Times* prêche encore la fusion. Il faut qu'il y ait fusion, dit-il. Sans doute, sans cela que deviendraient les libéraux. Ils ne peuvent rester attachés par amour-propre à un parti mort-né. Espérons donc que la fusion se fera.

Un gourmand prêchant la sobriété, un ivrogne la tempérance, un débauché la continence, Satan faisant un sermon de piété, peuvent donner une idée assez exacte du *Republican* discourant sur la malhonnêteté et l'honnêteté.

"Il faut que la dette soit payée, nous dit sentencieusement l'organe de Warmoth et de Pinchback, et pour cela il faut que le peuple se réforme."

Tu entends, ô bon peuple, réforme toi et paie la dette ! Tu dépenses trop et cela inquiète le *Republican* qui tient à recevoir ses petits deux cent mille piastres chaque année pour te faire des sermons.

Dans un autre article le *Republican* demande s'il est loyal d'être malhonnête en politique. Ce journal doit savoir que si ce n'est pas loyal, cela rapporte. Cette honnête feuille parle des gens qui ont calomnié le gouverneur Warmoth. Qu'elle nous dise donc combien le gouverneur a reçu des sept ou huit cent mille piastres qu'elle a émargées au trésor ?

Le *National Republican* se glorifie de la victoire radicale dans la Caroline du Nord. Sur 200,000 votes, Caldwell a une majorité de 2,208. Les démocrates n'ont gagné, dit-il, sur l'élection de 1870 que 6,128 voix tandis que les radicaux en ont gagné 13,796. Le *National* prétend que les démocrates ont commis beaucoup de fraudes et dépensé beaucoup d'argent ; il oublie de parler des quinze à vingt mille nègres importés des Etats voisins par son parti et des $500,000 dépensés par l'administration.

—Le vrai mérite ne gagne pas tout d'un coup la faveur publique, il se fait apprécier à mesure qu'on apprend à le connaître. C'est le cas pour les HOME STOMACH BITTERS, qui, offerts depuis peu à la consommation, commencent déjà à attirer sérieusement l'attention, et qui seront de plus en plus appréciés.

PROGRAMME DE LA MAISON DANZIGER & SON.—Cette maison, située rue du Canal, 203, entre les rues Bourgogne et Remparts, vendra, cette semaine, des jaconats, des ombrelles, serviettes, corsets, rubans, du coton blanc et coton écru, des articles pour deuil, crêpes français et anglais, châles en grenadine, mousselines de laine, etc., etc. Le tout à fort bon marché, ainsi qu'on peut s'en convaincre en jetant les yeux sur une annonce qu'on trouvera plus loin.

☞ Les maux de tête ou les accès de fièvre causés par les refroidissements si fréquents en cette saison, sont facilement guéris par l'usage des amers de GUACO WANATA pris avant le repas. Essayez-en.

☞ On trouvera un grand assortiment de macaronis, vermicelles, et autres pâtes et de l'extrait de café à la grande fabrique de candis de Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée.

MANIFESTATION ALSACIENNE-LORRAINE.—C'est aujourd'hui, dimanche, 25 août, qu'a lieu la démonstration patriotique des Alsaciens-Lorrains avec le concours de tous les Français et des amis de la France. Cette solennité promet d'être imposante, non seulement par le nombre des personnes qui y prendront part, mais aussi par le caractère de gravité qu'elle doit avoir.

A ce propos nous sommes priés de rappeler aux Français qui n'appartiennent à aucune organisation régulière, que leur rendez-vous est dans la rue du Canal, de Royale à Levée. Les cocardes leur seront distribuées par les soins du Comité ; les maréchaux présideront à la distribution et en même temps procéderont à l'organisation de la colonne. Le programme que l'on trouvera à la quatrième page, contient tous les détails relatifs à la manifestation.

Un détail omis : les dames sont invitées à ne pas emmener avec elles à l'Opéra, d'enfants en bas âge.

Les porteurs de listes de souscription sont priés de se trouver, aujourd'hui, dimanche, à 10 heures du matin, à la rotonde de la Bourse St-Louis, où M. Spohr, trésorier, recevra les fonds qu'ils auront collectés.

Le Comité d'engistrement siégera, aujourd'hui, de 10 heures à trois heures, à la rotonde de l'Hôtel St-Louis, pour prendre les noms des Alsaciens et des Lorrains qui ne se sont pas encore fait inscrire. Avis aux retardataires.

Messieurs les Aides-Maréchaux du Grand Maréchal sont priés de se réunir dimanche, 25 août, au No 154 de la rue Conti, entre Remparts et Bourgogne, à 4 heures de l'après-midi. Les brassards leur seront délivrés à cet endroit.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE. — Les membres de la Société Française trouveront à l'Asile des cocardes fournies gratuitement.

REVUE COMMERCIALE.

Nous publierons dans notre numéro du DIMANCHE, 1er septembre, notre revue commerciale et financière de l'année. Les personnes qui en désireraient un certain nombre d'exemplaires de ce numéro sont priées de nous adresser leurs ordres avant samedi prochain.

JOURNAUX ILLUSTRÉS.—MM. Hébert & Cie ont reçu les numéros du 10 août de l'*Illustration* et du *Monde Illustré*.

MATINÉE MUSICALE.—Nous avons reçu de M. Léopold Carrière une invitation pour assister à une matinée musicale que doivent donner aujourd'hui chez lui ses élèves. Nous remercions M. Carrière et ses élèves de leur attention.

INSTITUTION D'AQUIN.—La 3ème session annuelle de cette institution, aujourd'hui dirigée par mademoiselle W. Fitzgerald, et établie rue du Bayou, No 280, doit s'ouvrir le lundi, 2 septembre. En appelant l'attention des familles sur l'annonce de cette institution ancienne et respectable, nous ajouterons que M. Perelli est chargé du cours de dessin et qu'il y a un gymnase pour les demoiselles. Cette institution reçoit des internes et des externes et l'enseignement y embrasse toutes les branches de l'éducation primaire et supérieure. L'enseignement musical y est confié à des professeurs de mérite.

INSTITUTION LOCQUET-LEROY. — Nous appelons l'attention des familles sur l'annonce de cette institution dirigée par Mme Locquet-Leroy, depuis longtemps connue dans l'enseignement à la Nouvelle-Orléans. Cette institution est située rue du Camp No 280. Les cours y rouvriront le 2 septembre. Une classe de calisthéniques sera formée cette année.

INSTITUT ST. LOUIS.—La réouverture des classes de cet excellent établissement d'éducation pour jeunes demoiselles, aura lieu le lundi 2 septembre. Madame Mathey, la directrice actuelle, a continué les traditions de ses prédécesseurs, mesdames Deron et Lavillebeuvre. Elle a pour l'assister dans l'enseignement des professeurs expérimentés et consciencieux. On a pu se convaincre par les résultats obtenus l'année dernière à l'Institut, que le plan des études y est bien conçu et que les élèves font des progrès rapides. L'enseignement du chant reste confié à Mme Ch. Boudousquié, et celui du piano à Mme Lavillebeuvre qui est assistée de professeurs de talent. L'Institut St. Louis est une maison d'éducation de premier ordre que nous recommandons avec plaisir aux familles.

LOTERIE DE LA HAVANE.—Notre ville continue à être, sans aucun doute, l'objet favori de ce célèbre établissement. Il y a à peine six mois que dans la période de cinq tirages la Nouvelle Orléans a gagné trois fois le prix capital de $100,000.

On considère cela comme une chose tout à fait extraordinaire ; mais dans le tirage du 30 juillet dernier le lot de $100,000 fut de nouveau gagné par neuf habitants de notre communauté avec le numéro 21,815, qui est le même numéro qui gagna $500 au tirage précédent, du 13 juillet.

Et cela n'est pas tout :

Le 19 du courant, Mr. Manuel Bornio, premier sous-collecteur pour l'exportation à la Havane, télégraphie à son correspondent ici qu'il a une fois de plus remis à la Nouvelle Orléans le billet 7,542, lequel billet, dans le tirage du 17 courant, a eu le prix de $100,000.

La moitié du dit ticket, nous assure-t-on, avait été vendue au magasin de cigarres au coin, des rues Royale et St. Pierre. L'autre moitié avait été envoyée aux personnes dont les noms suivent : Un dixième à M. Chas. Swanberg, de la Première Banque Nationale de Houston, Texas.

Un dixième à MM. James C. Nones et B. W. Vaughn, au bureau du maire, Louisville, Ky.

Un vingtième à M. Herman Manly, Corpus Christi, Texas.

Un quart à M. W. L. Mason, de L. C. Hopkins & Co., Cincinnati, Ohio.

Nous n'attendions pas autant.

BILLET GAGNANT. — M. Thos. Higgins, rue Delta No 53, atteste, ainsi qu'on le verra dans une notice insérée plus loin, qu'ayant acheté pour 25 cents, au bureau de M. L. Monjo, au coin du passage de la Bourse et de la rue de la Douane, un quart du billet de combinaison Nos 5, 39, 55, classe 201 de la loterie de l'Etat de la Louisiane, le dit billet a gagné le prix capital de cinq mille piastres et vingt-sept sous, et qu'il a été payé immédiatement et sans objection au bureau de la dite Compagnie. Ainsi, pour une chétive somme qui ne vaut pas la peine qu'on la mentionne, M. Higgins a gagné une somme de $1,250, plus une fraction. Nous ne connaissons pas la profession de M. Higgins, mais une de ses meilleures inspirations est certainement celle qui lui vaut un bénéfice aussi brillant.

☞ Les acheteurs de la campagne et de la ville trouveront, au plus bas prix du marché, tous les articles se rattachant au commerce de confiserie, chez Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée, Nos. 121 et 123.

Voici venir septembre et les coups de Nord, méfiez-vous. Si vous voulez que tout le système fonctionne bien et maintienne la force vitale en état de réagir contre les brusques changements de température, faites usage quotidiennement des Amers de GUACO WANATA.

VIN ROUGE—VIN BLANC.—M. O. C. Tremoulet, rue de Vieille Levée, No. 96, a en magasin et à vendre à bas prix pour clore une facture, 10 barriques vin fin, de marque et de qualité supérieure, et 12 demi-barriques de vin blanc. Tous ces vins seront vendus à bas prix.

☞ Jus de Fruits français. — Fraises, Framboises et Groseilles, — venant d'être reçus directement de France par la maison Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée, 121 et 123.

EXCURSION SUR LE FLEUVE.—Aujourd'hui dimanche, 25 du courant, le beau steamer à basse pression, *France*, partira du wharf devant la rue du Canal, pour une excursion de vingt milles en amont du fleuve, à quatre heures de l'après-midi. Les passagers seront de retour en ville, à sept heures 30 minutes de l'après-midi. Prix du trajet, 50 cents.

GUÉRISON RADICALE DES HERNIES.—Nous venons rappeler l'attention de nos lecteurs sur l'annonce du Dr A. Folleau, médecin spécialiste, 66 rue Royale.

Son appareil est une perfection importante et nous démontre qu'à l'aide de ses moyens thérapeutiques on peut arriver à la guérison des hernies.

L'amélioration réelle apportée dans la confection de son appareil est déjà un grand pas fait vers le perfectionnement des moyens mécaniques auquel l'art médical et l'humanité s'empresseront d'applaudir.

☞ La débilité et le manque d'appétit causés par les grandes chaleurs cèdent promptement à l'usage des Amers de GUACO WANATA. La dose à prendre est d'un petit verre avant chaque repas. On en trouve dans les principaux cafés de la ville.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Toutes les rumeurs qu'on a fait circuler sur les projets d'arrangements entre les libéraux et les démocrates-réformistes ne reposent sur aucun fondement. Les comités de conférence nommés de part et d'autre se réuniront la semaine prochaine, et s'il y a possibilité de s'entendre, on saura à quoi s'en tenir d'ici au premier septembre. Mais si les libéraux s'en tiennent aux prétentions qu'ils ont déjà formulées, il n'y a aucun espoir de fusion.

En attendant l'œuvre des comités, les candidats des démocrates-réformistes ont ouvert activement la campagne dans les paroisses du Nord-Ouest. M. Carleton Hunt a dû partir hier soir pour aller les rejoindre et leur donner l'appui de son talent oratoire.

Les libéraux ont sagement renoncé au meeting de ratification qu'ils avaient convoqué pour hier soir, sagement, disons-nous, pour deux raisons : parcequ'il est inutile de faire ratifier une liste qu'ils proposent eux-mêmes de modifier, et en second lieu, parcequ'e, ce meeting eût justifié l'assertion émise hier par le *Républicain* que le parti libéral est encore plus faible, depuis la nomination de M. Penn qu'il ne l'était auparavant.

Jamais la ville n'a été plus saine que cette année, les tables de mortalité le prouvent. Il n'y a pas eu apparence de fièvre jaune ou de toute autre maladie épidémique jusqu'à présent.

Le Bureau de Santé s'est réuni vendredi soir sous la présidence du Docteur C. B. White. Les docteurs Mass, Hire, Russel et Smythe étaient présents, ainsi que M. J. S. Walton.

Le but du Bureau de Santé était de réfuter certaines rumeurs qui laissaient croire qu'il y avait eu quelques cas de fièvre jaune à la Nouvelle-Orléans.

A cet effet, la résolution suivante a été unanimement adoptée :

Résolu, que le Bureau de Santé déclare explicitement qu'il n'y a pas de fièvre jaune à la Nouvelle-Orléans en ce moment, et qu'il n'y en a pas eu un seul cas dans cette ville depuis le commencement de l'année 1872.

Le Bureau a discuté ensuite plusieurs questions intéressantes, au sujet de l'importation de la fièvre jaune sur les navires pestiférés.

Les registres de la ville montrent que depuis vingt années le nombre des mortalités diminue considérablement. Ce résultat est dû à l'assainissement des marais autour de la ville et à l'écurage des égouts.

Hier soir, vers huit heures, le vieux quartier de la ville avait un aspect de fête. Une foule nombreuse se pressait sur les banquettes de la rue Royale, depuis St-Louis jusqu'à Esplanade, pour voir défiler la belle procession démocratique, composée de six clubs "Jonas Cadets", les "Frank Blair Guards", la "Légion de Colomb" la "Légion de Seymour", les "Broom Rangers Seniors", et les "Broom Rangers Juniors".

Cette procession aux flambeaux se rendait à la maison de Madame Barjac, entre Chartres et Levée, pour recevoir une magnifique bannière présentée par les dames du Second District au vaillant Club des "Broom Rangers."

La maison était illuminée, et une quantité de jolies femmes se tenaient sur le balcon.

M. Julien Michel a annoncé aux membres du Club, qui, le chapeau à la main, se groupaient dans la rue, qu'une des plus nobles filles de la Louisiane allait leur adresser quelques paroles en français.

Mademoiselle Célie Dromel a fait alors, avec beaucoup de grâce, le discours suivant :

Messieurs.—Notre malheureuse mais chère Louisiane depuis trop longtemps gémit sous le joug de l'ignorance et de l'injustice.

L'ignorance lui a donné des lois et l'injustice les met à exécution.

Pauvre Louisiane ! Accablée sous le poids de tant de misères, elle appelle à son secours tous les cœurs généreux.

Vous, Messieurs, avec un élan patriotique que qui vous honore, vous n'êtes pas restés sourds à sa voix. Vous vous êtes organisés en clubs dans le noble but de la délivrer des mains de ses ennemis. Comment pourrions-nous, Messieurs, demeurer indifférentes à un pareil spectacle ?

Eh quoi donc ! les gémissements d'une mère et le patriotisme de ses fils ne trouveraient-ils point d'écho dans le cœur de ses filles ? Ah ! messieurs, pareille monstruosité n'a pas encore été enregistrée dans l'histoire. Nous associant pleinement à votre œuvre toute patriotique, nous avons voulu, messieurs, profiter de cette occasion pour vous témoigner publiquement toutes nos sympathies, et pour vous prier de ne rien négliger pour sauver notre infortunée Louisiane des vandales qui l'oppriment.

Cédant aux pressantes sollicitations de notre digne président, nous n'avons pu nous refuser l'honneur et le plaisir de prendre part à cette cérémonie. Que cette bannière qui vous est présentée ce soir, vous inspire le sentiment de vos devoirs envers la patrie.

Par le titre de votre club, par les insignes que vous portez, et par cette bannière qui doit flotter en tête de vos processions, vous parlez un langage suffisamment clair.

Gardez-vous bien de trahir la cause que vous avez juré de défendre. Pleins de confiance dans la justice de votre cause, travaillez avec ardeur à sa réussite ; et que le 4 Novembre prochain soit pour nous tous un jour de gloire et de triomphe ; c'est le souhait de mon cœur et celui de toutes les dames ici présentes.

Vivent les Broom Rangers !

Les Juniors ont eu également leur part à la fête. Mademoiselle Dromel leur a adressé quelques paroles d'encouragement : et comme leurs aînés, ils ont reçu de ses mains une bannière richement ornée.

Ces deux bannières représentaient : l'une Horace Greeley, portant à la main un énorme balai, avec ces mots : "nous balaierons l'Etat" ; et l'autre, un jeune homme en habit rouge tenant également un balai.

Après la présentation des drapeaux, les clubs, en bon ordre, ont paradé dans différentes rues de la ville, en suivant l'itinéraire indiqué déjà dans nos colonnes.

Lorsque la procession passait rue du Canal, près de Rampart, vers onze heures et demie, un coup de pistolet tiré nous dit-on du balcon du Quartier Général Républicain Radical, a causé un peu d'excitation parmi les spectateurs et les membres des clubs, et aussitôt, vingt autres coups de pistolet ont été tirés sans que l'on sache par qui.

Les Juniors seuls ont été un peu déconcertés, mais l'ordre a été bien vite rétabli, et la procession a continué sa marche.

En passant devant nos bureaux, les différents clubs nous ont fait l'honneur de pousser plusieurs hourrahs pour l'*Abeille*.

Une chose à remarquer, dans toutes les manifestations de ce genre, c'est qu'on sent pour ainsi dire, l'enthousiasme monter de soi. On voit clairement que le peuple,—le vrai peuple de la Louisiane, y prend part. Le jour se lèvera sur les vainqueurs, les femmes [illegible] sympathies, et de tous les balcons, les dames agitent [illegible]

leurs mouchoirs, pour saluer tous ces hommes sincères et honnêtes qui marchent le front haut, forts de leurs droits et résolus coûte que coûte, à délivrer l'Etat des tyrans qui l'oppriment et qui le ruinent.

La procession d'hier soir, composée des six clubs dont nous avons donné les noms plus haut, comprenait de douze à quinze cents votants.

Le mass meeting Libéral qui devait avoir lieu hier soir à la place Lafayette, a été renvoyé à samedi, le 31 courant. Pour expliquer ce changement de programme, le comité central de ce parti déclare qu'il espère obtenir,—un prix des plus grandes concessions, sans doute,—une fusion avec les comités Démocratique et Réformiste.

Les libéraux sont las de *confusion*, paraît-il, ils désirent la fusion ; et c'est avec *effusion*, nous dit-on, qu'ils accepteraient les avances des Démocrates, si ceux-ci étaient disposés à en faire.

Quelques mauvais plaisants s'amusent depuis quelques soirs à tirer des coups de pistolet dans les quartiers éloignés de la ville, au grand émoi des citoyens paisibles, qui pensent, avec raison, que la nuit est faite pour dormir.

Plusieurs détonations de ce genre ont été entendues au coin des rues Chartres et Esplanade et au coin des rues Casacalvo et Broad.—La police, comme presque toujours en pareil cas, arrive trop tard pour arrêter les perturbateurs de la paix publique.

La compagnie de pompiers "Créole," composée de Louisianais et de Français, après nous avoir envoyé la gracieuse invitation d'assister au baptême de ses deux nouvelles pompes à incendie, en passant devant les bureaux de l'*Abeille*, hier soir vers onze heures, s'est arrêtée un moment pour nous donner une sérénade que nous avons beaucoup appréciée.

Nos remerciements et nos souhaits de succès à la compagnie "Créole."

Nous recevons du Club Dramatique des Variétés l'invitation d'assister à une représentation théâtrale qui aura lieu le 28 courant, au Théâtre des Variétés. Les pièces que jouera ce club, sont : *Michael Erle* et *Raising the Wind*.

Un Allemand du nom de Charles Neaffie, dégoûté de l'existence pour des raisons que nous ne connaissons pas, a voulu s'empoisonner hier matin en prenant de la morphine. La dose n'était pas assez forte, et Charles Neaffie, corrigé par une première épreuve, de son mépris de la vie, a été conduit à l'Hôpital de Charité.

Des voleurs sont entrés chez M. Edward Wender, cordonnier, demeurant au No 907 Water street et ont emporté quelques chaussures évaluées à $50.—Les voleurs n'ont pas été découverts.

TEMPÉRATURE.—24 août 1872.
Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	86	30
12 M.	92	33
3 P. M.	91	33
6 P. M.	90	32

DÉPÊCHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

Encore l'Emeute à Belfast.

Londres, 24 août — Des dépêches particulières rapportent que les émeutes de Belfast se sont renouvelées et que plusieurs conflits sanglants ont eu lieu.

Madrid, 24 août — On craint un nouveau soulèvement dans les provinces sur la frontière de France. Le gouvernement se prépare à arrêter le mouvement.

Nouveau Plan d'Insurrection Carliste.

Madrid, 24 août—Il est connu maintenant que le gouvernement a reçu avis d'un plan d'insurrection dans les provinces du nord. Le jour fixé pour le soulèvement est le 28 du courant.

Le gouvernement français a été tenu au courant des menées des conspirateurs, et a été invité à prendre des mesures pour les empêcher de recevoir assistance du côté de la France.

On croit que les élections prochaines auront pour résultat une grande majorité en faveur du gouvernement. L'impression pour le moment est qu'il n'y aura pas plus de 100 républicains élus. Les Carlistes, comme dans les élections précédentes, s'abstiendront de voter.

Concert pour les Alsaciens au Hâvre.

[redacted] Le musiciens de la Garde Républicaine ont donné, hier soir, un concert au Hâvre pour le bénéfice des Alsaciens qui ont quitté leur pays occupé par les Allemands. Nombre de jeunes filles d'Alsace, vêtues de deuil et portant les couleurs nationales de France, ont fait la quête. Le plus grand enthousiasme régnait et une forte somme d'argent a été collectée.

Genève, 24 août—Le colonel Edmond Favre a donné un lunch aux membres du Tribunal arbitral dans sa magnifique maison de campagne sur les bords du lac de Genève.

Londres, 24 août.—Plusieurs compagnies anglaises pensent à abolir les chars de première classe sur leurs chemins de fer et veulent adopter le système des Etats-Unis.

Rubenstein, le pianiste, est arrivé ici cette après-midi, en route pour l'Amérique.

Liverpool, 24 août—Arrivé le Cuba, de New York, avec 737 balles de coton.

Arrivée de la flotte américaine dans la Baltique.

Berlin 24—La flotte américaine est arrivée dans la Baltique. L'Amiral Alden, et plusieurs officiers de l'escadre, sont venus ici aujourd'hui et ont pris logement à l'Hôtel Royal. Ils y resteront jusqu'au retour de l'empereur Guillaume qui est absent de Berlin en ce moment.

Elections en Espagne.

Madrid, 24, au soir—Les élections pour les Cortès ont eu lieu aujourd'hui. Il n'y a pas eu de désordres. On n'a pas encore les retours.

Le roi Amédée et la reine, et aussi les ministres qui les accompagnaient dans leur tournée dans les provinces du Nord, sont de retour à Madrid.

Dîner Bancroft à Genève.

Genève, 24 août — Tous les membres du tribunal arbitral et leurs familles, à l'exception de Sir Alex. Cockburn et de M. Jacob Staempfli, ont dîné hier avec M. et Mme Bancroft Davis. La soirée donnée par M. Davis en l'honneur des visiteurs a été brillante. Les salles étaient élégamment décorées de drapeaux des différentes nations et les jardins de l'hôtel étaient illuminés. En l'honneur de l'occasion, plusieurs maisons de Genève étaient décorées.

Madrid, 24 août.—Le lieutenant général Prime de Riviera a été nommé généralissime des troupes dans les départements du nord, à la place du général Letangayon, qui a été forcé d'abandonner le commandement pour raison de maladie.

DIVERS.

Washington, 24 août.—Une dépêche au *Chronicle* dit :

Parkersburg, Ouest-Virginie—Les indications à 2 heures de l'après-midi sont que Jacob a emporté l'Etat à une faible majorité. Parkersburg donne une majorité de 1867 pour la Constitution.

Incendie à Helena, Montana.

Helena, Montana, 24 août.—Le feu hier a détruit l'Hôtel du Pacifique du Nord, l'imprimerie de la Gazette et toutes les bâtisses du bloc borné par les rues Jackson, Grand, Broadway et la place de la maison de cour. D'autres maisons adjacentes ont été la proie de l'incendie. Perte [illegible]

Opérations des Insurgés à Cuba.

New-York, 24 août — Des avis de la Havane disent que les insurgés massent toutes leurs forces pour opérer un mouvement sur le district de Cinco Villas. La Havane est fréquentée par des coquins de tous les genres. On y commet quotidiennement des vols et des meurtres.

Mouvements du contrôleur Connolly.

New York, 24 août.—La *Tribune* dit que le contrôleur Connolly ne s'est pas éloigné de New York, au-delà de 20 milles, et qu'il est presque toujours dans le comté de Westchester ; qu'il deviendra témoin de l'Etat aux dépens de Tweed et d'une vingtaine d'autres membres officiels de la clique, dont les noms n'ont pas encore été publiés.

Un homme désespéré à se tuer.

Thomas Dungan, riche Anglo-Américain, âgé de 60 ans, marchand de dentelles en gros, a essayé de se suicider quatre fois hier. Il s'est passé tout d'abord une aiguille dans la gorge. Ensuite il est entré en courant dans une pharmacie, a saisi une bouteille marquée "poison" et en a avalé le contenu. Le poison n'opérant pas assez vite, il se frappa avec un canif. Saisi et secouru, il s'échappe et se plonge dans la poitrine un couteau de boucher. Cette blessure lui sera probablement fatale. Cause délirium tremens.

Chaleur intense à St-Louis.

St-Louis, 24—Il y a eu une vingtaine de cas d'insolation ici, dans les trois derniers jours, et la plupart ont eu un résultat fatal. Pendant toute la semaine, le thermomètre a varié de 95 à 100.

Outrage commis par des nègres.

Providence, 24 août.—Les nègres Henry Fiddleman, Henri Johnson, et Henry Thomas, ont été arrêtés hier sur l'accusation d'avoir commis un vol avec effraction chez Bob F. F. Angell lundi soir. Ils ont tiré sur Mme Angell et maltraité sa fille. Devant la cour, ils ont avoué leurs méfaits et ont été envoyés en prison où ils attendront que le grand jury prononce sur eux.

New York, 24 août. — On a reçu avis de Troie de l'arrestation d'un homme qu'on croit être l'agent qui a volé les médaillons de la Garde Républicaine. Quelques-uns venant à Capenda.

Savannah, 24 Août.—L'association de la presse de Georgie se réunira à Atlanta jeudi, 5 septembre.

Buffalo, 24 août.—Le juge Sanford E. Church, dans une lettre à l'honorable Wm. Willsbury, refuse positivement la candidature pour la place de gouverneur.

Observations météorologiques.

Les probabilités annoncent la pluie pour les Etats du Sud-atlantique et un temps nuageux et peut-être la pluie pour les Etats du Golfe.

Elections dans l'Ouest-Virginie.

Wheeling, 24—Les retours de 21 comtés donnent à Jacobs 3,890 de majorité et 2,680 de majorité contre la nouvelle constitution. Plusieurs jours s'écouleront avant qu'on connaisse le vote officiel.

Nominations.

Columbia, 24—La Convention républicaine régulière a complété le ticket d'Etat sur lequel figurent autant de mulâtres que de blancs.

Les républicains du second district congressionnel ont nommé Alonzo J. Ransier, mulâtre, pour le Congrès.

Les mécontents ont complété leur organisation et ont nommé une liste d'Etat ayant en tête Reuben Jamison, blanc, pour la place de gouverneur, et le juge Jas. T. Green, blanc, pour avocat général.

Nouvelles de Venezuela.

Caracas, 3 août—La paix règne dans toute la République et les affaires reprennent. Le steamer Virginius doit être vendu à l'encan pour dette.

St. Domingo, 9 août—On rapporte que Cabral est retourné à la ligne du Sud, avec plus de moyens de maintenir son armée. Il a l'intention d'attaquer Azua. Le pays est maintenant tranquille.

RIVIÈRES.

Etat du Fleuve, Bateaux, etc.

Vicksburg, 24 — Descendant, le Jas. Kyle. Temps chaud et clair.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 24—Arrivé, le steamer Maryland, d'Indianola.

MARCHÉS.

Marchés Américains.

New York, 24 août—Argent 4. Sterling plat. Or 112 5/8 à 112 3/4.

New York, 24 août—Coton calme à une légère hausse. Vente pendant la semaine 28,135 balles.

Mobile, 24—Coton plat et nominal. Stock 760 balles.

Charleston, 24—Coton ferme. Mid. 19 3/4 à 20. Stock 2860 balles.

Galveston, 24—Coton calme. Bon ordinaire 17 1/2. Stock 2889 balles.

Savannah, 24—Coton calme. Mid 19 1/2. Stock 889 balles.

—On écrit de Berlin que la misère augmente chaque jour en Allemagne et que le nombre des familles qui partent pour l'Amérique est plus considérable qu'il ne l'a jamais été. Avant la guerre, le nombre des émigrants qui débarquaient à New York était en moyenne 3,500 par mois, il est aujourd'hui de 6,000. Pendant les dix mois de l'année 1871 qui ont suivi la paix, c'est-à-dire depuis le 1er mars 1871, jusqu'au 1er janvier 1872, le chiffre des émigrants s'est élevé à 80,000. Il n'avait été que de 250,000 par an pendant les années précédentes.

Si l'émigration continue jusqu'au 1er janvier 1873 dans les proportions actuelles, le nombre des émigrants allemands aura atteint, pendant l'année 1872, le chiffre énorme de 700,000. Les femmes, dans ces chiffres, ne figurent que pour un peu plus d'un tiers. On y compte beaucoup d'hommes jeunes qui veulent éviter le service militaire et qui ont horreur de la guerre.

—Depuis longtemps déjà, dit la *Feuille de Provins*, circulaient des bruits extrêmement graves sur M. F...., maire de Jouy-le-Chatel, et nommé récemment conseil au Chili. En vertu d'un mandat décerné contre lui, la gendarmerie s'est présentée, vendredi dernier, chez M. F...., à son domicile, pour procéder à son arrestation. L'accusation portée contre lui serait tellement grave, que nous ne croyons pas devoir reproduire, sans la plus grande réserve les faits qui lui sont reprochés. Il est inculpé, nous dit-on, d'avoir entretenu des intelligences avec l'ennemi, pendant la guerre. Ce serait sur sa dénonciation que les honorables MM. Bernard, Maire, Moritz, Dalsel et autres, auraient été arrêtés ou poursuivis par les Prussiens. La justice aurait entre les mains les preuves certaines de la culpabilité de F...., qui serait en fuite en ce moment.

Un correspondent de Lyon écrit :

"J'apprends la mort de M. Chavent, peintre en bâtiments et adjoint au maire de Lyon. C'est lui qui s'était chargé de peindre les nouveaux noms des rues et avait fait de la place d'*Helvétie*, place des *Vosges*. C'est un de ses titres de gloire."

Il n'en faut pas davantage pour se faire bien venir des gredins.

— La *Vraie France* annonce que M. Félix Pyat a été vu à Bruxelles et que le bourgmestre de la ville lui a commandé de partir aussitôt. On dit que c'est lui qui a organisé les grèves du Nord.

—Un maire républicain du Var avait eu la fantaisie d'un drapeau rouge. Il le faisait arborer à la fenêtre d'un cercle de radicaux.

M. le préfet du Var a suspendu de ses fonctions ce maire fantaisiste.

Une maladie à mille symptômes.

La dyspepsie est la plus embarrassante de toutes les maladies [illegible]

[illegible]

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.—Décédée hier, à deux heures P. M., à l'âge de neuf mois et demi, MARIE DÉSIRÉE, fille du sociétaire MICHEL MASSON. Les membres de la Société ainsi que les amis et connaissances sont priés d'assister au convoi qui aura lieu ce jour, à 5 heures précises, rue d'Orléans, No 187.
Par ordre du Président.
Le secrétaire A. BARBIER.

SERVICE FUNEBRE.
Un service funèbre sera célébré MERCREDI matin, le 28 août, à 7 heures et demie, à l'église de l'Annonciation, pour le repos de l'âme de feu ALEJO CARRATERO. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.
De la part de sa veuve.

SERVICE FUNEBRE.
Une grande Messe pour le repos de l'âme de feu FRANÇOIS BERRIOL sera célébrée LUNDI prochain, 26 du courant, à l'église Notre-Dame-de-Bons-Secours, rue Jackson, à sept heures précises du matin. Les parents et amis du défunt sont priés d'y assister, sans autre invitation.
De la part de sa veuve.

SERVICE FUNEBRE.
Un service funèbre sera célébré LUNDI, le courant, à 7 heures du matin, à l'Eglise Ste Anne, pour le repos de l'âme de feue Dame FANNY PELTIER, née AVRIL. Ses amis et connaissances sont invités à y assister.
De la part de sa mère.

ENTREPOT DE TAPIS.
17........CHARTRES........17
A. BROUSSEAU, Importateur et Marchand de Tapis anglais et américains, Toile cirée, Toile cirée et à damas. NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie ; STORES opaques et transparents ; Couvertures de tables et de pianos. Devants de cheminées, Paillassons, Etoffes à rideaux et à meubles ; Cotonnades brocatelle, reps cotés. Tapisseries brochées et à raies, damas, crin, reps, peluche ; Rideaux dentelle, etc.
A. BROUSSEAU.

Fourneau de cuisine, de Stewart.
Ce célèbre fourneau est, depuis trente ans, celui dont on se sert le plus pour cuire, rôtir et griller. On le trouve chez le consigné, qui vend également des pièces extra pour les réparations.
E. E. HOGAN,
Au No 25 de la rue du Canal.

L'EQUITABLE,
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE, DES ETATS UNIS.
(The Equitable Life Insurance Society of the United States.)
succursale, rue du Camp 38, Nlle-Orléans.
Assurances........ $[illegible]
Revenu annuel........ [illegible]
Excédant........ [illegible]
Nouvelles affaires de 1871........ [illegible]
C'est la Compagnie dont le succès a été le plus éclatant. En 1869, 1870 et 1871, elle a fait plus d'affaires qu'aucune autre Compagnie du monde.
F. CLEVELAND,
Agent-général pour la Louisiane [illegible]

Manifestation Patriotique Alsacienne-Lorraine.—Les Alsaciens-Lorrains sont prévenus que le Comité d'Enregistrement se réunira aujourd'hui, 25 août, de 10 heures a. m. à 3 heures P. M., à la Rotonde de l'Hôtel St. Louis.
Par ordre du Président.
H. SALOMON.

Société Française de Bienfaisance et Assistance Mutuelle à la Nouvelle-Orléans.—AVIS.—Le Conseil d'Administration recevra des soumissions cachetées pour la réparation du tombeau de la Société, au Cimetière St. Louis, jusqu'au 3 septembre à 7 heures du soir. Pour renseignements voir le cahier de charge déposé à l'Asile de la Société rue Ste-Anne, entre Derbigny et Roman.
Ordre du Conseil.
Le Secrétaire A. BARBIER.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—La réunion pour la cérémonie de dimanche, 25, aura lieu à deux heures et demie, à l'Asile. Les cocardes seront distribuées et les mesures prises de façon à ce que la société puisse se mettre en marche à quatre heures précises pour aller chercher le président avant de se rendre à la cérémonie.
A. BARBIER, Maréchal.

Société Française d'Assistance Mutuelle de la Ville de Jefferson.—Les membres de cette Association sont requis de se réunir au [illegible] dimanche, 25 courant, à 1 1/2 précises au [illegible] Hall, encoignure Fourrier et Bareaux pour se rendre au lieu de rendez-vous de la Manifestation Alsacienne-Lorraine. Tout sociétaire doit avoir le jour cocardé [illegible]
Par ordre du Vice-Président.
PIERRE GENDRE, Secrétaire.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance mutuelle de la Nlle-Orléans.—AVIS.—L'assemblée générale du 18 août a décidé à l'unanimité :
1° Que la Société devant se rendre en corps à la place qui lui a été assignée par le Comité d'organisation pour la cérémonie du 25 courant, les sociétaires devront être rendus à l'Asile, dimanche prochain, à 2 heures de l'après-midi.
2° Que les sociétaires assisteront en corps à la cérémonie [illegible] de la Société, et de là, se rendra à destination.
3° Que le Société sera accompagnée par un corps de musique.
Il reste une troisième résolution à prendre. Il s'agit de réparer le tombeau de la Société [illegible]
A dimanche, au Drapeau.
Le Secrétaire, A. BARBIER.
Grand Maréchal pour la cérémonie.

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.—Les membres de la Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nlle-Orléans sont priés de se réunir, Dimanche 25 août, au coin des rues Poydras et Baronne pour assister à la manifestation patriotique alsacienne et lorraine.
Par ordre du Président.
D. POCHELU, Secrétaire.

Legazione Colombo Liberale.—Si avvisano tutti gl' Italiani, Spagnuoli, Greci, Maltesi, Dalmati, etc. che il suddetto Club avrà la sua sessione regolare la sera del di 26 agosto 1872, alle ore 7 1/2 precise, nel solito locale della sala del Bersagliere, posta fra Customhouse ed Exchange Alley. Si raccomanda il puntuale intervento dei membri dovendosi trattar di un [illegible] affari d'importanza.
Per ordine del Presidente.
J. P. MACHECA.
Il Secretario, A. PATORNO.

Avis Religieux.—Les Protestants français et autres sont avertis que dimanche 25 courant à onze heures du matin, un service de prière aura lieu à la Salle-Coke sera lieu à l'église protestante, rue Bienville, encoignure Remparts. Le Dimanche 1er septembre, la Sainte-Cène sera donnée.
P. MOREL, Evang.

☞ 45. S. O. L.
S. Gombre, 4me, 5me et 6 à WARD.
LUNDI, 26 Août, 1872.

Club d'Orléans, Deuxième District, Septième Section.—Les officiers et les membres de ce Club sont priés de se trouver à la réunion qui aura lieu DEMAIN LUNDI, à sept heures du soir, à leur salle de réunion, encoignure des rues Madison et Levée. On recommande une grande ponctualité.
Par ordre du Président, E. DUFFAU.

Club d'Orléans, Troisième Section, Troisième District.—Les officiers et les membres de ce Club sont requis de se réunir demain LUNDI, 26 du courant, à 7 heures et demie du soir, à leur salle de réunion, encoignure Champs-Elysées et Levée. La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre du Président.
ROMAIN LAFONTAINE.
J. LABBE Jr., Secrétaire.

Résolutions adoptées par le Club d'Orléans.

Nouvelle-Orléans, 23 août 1872.

A une assemblée du Club d'Orléans, tenue jeudi, 22 du courant, les Résolutions suivantes ont été unanimement adoptées, en vue des réformes indispensables pour la bonne administration de l'Etat :

1° Intégrité et capacité, qualités indispensables chez les officiers d'Etat ;—un examen rigoureux des départements législatifs, judiciaires et exécutifs ;—élèvement de tous les intérêts opposés au bien-être de l'Etat.

2° Modification des lois électorales sur une base républicaine ;—restrictions des pouvoirs du gouverneur aux points fixés par la Constitution de 1868.

3° Abolition de la police métropolitaine, restitution du contrôle de la police aux autorités de la ville.

4° Rappel de tous les monopoles, surtout ceux de la Compagnie des Abattoirs et du Louisiana Levee Co., les plus infâmes de tous.

5° Abolition des licences et des charges du port, avec limitation [illegible] la réduction de [illegible] pour défrayer les dépenses [illegible]

6° Abolition des places d'Assesseurs d'Etat, et leur charge remise aux Assesseurs de ville.

7° Réduction de lois strictes contre la corruption des fonctionnaires publics.

8° Qualification d'éducation chez les jurés.

9° Réduction des dépenses de la Législature,—pas de compensation de voyage pour les comités permanents.

10° Une investigation de la dette de l'Etat ;—rejet de la dette illégale et un amendement constitutionnel contre une augmentation de la dette actuelle ; cependant que nous sommes en faveur du paiement des dettes honnêtes de l'Etat, nous sommes opposés à la confiscation par taxation pour le bénéfice des porteurs de bons illégaux.

11° Défense d'engager des sujets sur la Trésorerie de l'Etat ou de la ville, à moins qu'il y ait des fonds prêts pour payer les dits mandats,—à l'exception des salaires des officiers qui doivent être payés en argent ayant cours.

Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de la Mobile et du Texas.—Pour les passagers qui désirent se rendre à Mississippi City, LUNDI SOIR, le 26 du courant, la Compagnie fera partir [illegible] pour aller à Mississippi City, lundi, 26, à 5 heures et retourner mardi, 27,—à deux heures [illegible]
CHARLES L. FITCH,
Agent général pour les passagers et la fret.

A. FERRERQUORT. [illegible] CHAURANT

La seule Fabrique DE CONFISERIE AU SUD
Avec une Usine à vapeur,
H. CHAURANT & CO.
Successeurs de E. TURPIN (maison fondée)
93 ... Rue Vieille-Levée ... 93
La seule Maison Française et la plus ancienne Fabrique de
CANDI
A la Nouvelle-Orléans.
CANDIS EN BATONS (marque dite Protection au Louisiana State Fair), GOMMES, DRAGÉES, LOZENGES, etc. CHOCOLATS. Importation directe d'Articles pour Confiseurs. GATEAUX, SIROPS au jus de fruits, INCOMPARABLES par leur qualité et leur qualité.
Importateurs de jus de fruits, tels que : FRAMBOISES, GROSEILLES, FRAISES, etc.
H. CHAURANT & Co., RED STORE,
93 ....Rue Vieille-Levée........ 93

THEODOR DANZIGER & SON,
203.....RUE DU CANAL.....203
ENTRE BOURGOGNE ET REMPARTS.
Nous offrons cette semaine :
1 caisse JACONAT en couleur à 12 1/2 cents la verge ; valeur 25 cts.
OMBRELLES d'Eté, à 75 cts, valant $1.50.
SERVIETTES de Rain à $1.50 la douzaine, valant $3.
DEMI-OMBRELLES, à $1 ;
CORSETS de toutes grandeurs, à 50cts.
RUBANS pour ceintures : Broderies, Bas, Chaussettes ; Boutons en Nacre, pour Robes, Mouchoirs, Gants de Peau ; Gants de fil d'Ecosse, Etc. Etc. Etc.
COTON BLANC ET COTON ECRU :
Nous venons d'ouvrir un grand choix de Coton blanc et écru de toutes qualités, et les offrons à des prix très avantageux.
ARTICLES DE DEUIL.
Nous avons en ce moment un grand choix de Tamise, Mousseline, Delaine, Bombazine, Grenadine, Crêpe d'Australie, Crêpe anglais et Anglais, Voile de Gaze et de Crêpe, Châles en Grenadine, Mousseline de Laine et Mérinos, Cols en Crêpe, Etc., Etc.
THEODOR DANZIGER & SON, 203, Rue du Canal.

Au Public.
Nouvelle-Orléans, 24 août 1872.
Le soussigné certifie qu'il était porteur d'un quart du billet combinaison Nos. 5, 39, 55, classe 201 de la loterie de la Louisiane, billet qui a gagné le GROS LOT DE CINQ MILLE VINGT-SEPT PIASTRES ET CINQUANTE CENTS, vendredi, 23 août 1872. Le dit quart avait été acheté 25 cents au bureau de A. L. Monjo, coin Passage de la Bourse et Douane. Le montant m'en a été promptement payé au soussigné aux premières bureaux de la compagnie.
THOMAS HIGGINS,
Au No 53 de la rue Delta.

Institution D'Aquin.
CETTE Institution, dirigée par Mademoiselle W. FITZGERALD, et établie depuis longtemps, est située dans le quartier le plus sain de la ville, reçoit des élèves internes et externes, qui peuvent y suivre des cours d'études, dans toutes les branches de l'instruction solide, dans les classes dont chacun s'occupe de sa spécialité d'enseignement.
Le plan des études embrasse toutes les branches, depuis l'enseignement primaire jusqu'aux plus hautes classes : l'Anglais, le Français, l'Espagnol, l'Allemand, les Mathématiques, l'Histoire, la Littérature, l'Histoire, la Géographie, l'Astronomie, la Physique, etc.
Le Piano, le Chant et le Dessin sont confiés à des professeurs de mérite.
Pour les conditions, s'adresser à l'Institution, 260, rue Bayou, près Claiborne.

Le Locquet-Leroy,
Institution Collégiale de la Nlle-Orléans.
280 rue du Camp, entre les rues Poeyfarre et Calliope.
LA seconde année scolaire de cette nouvelle Institution, établie sous le nom de sa directrice, depuis si longtemps et si favorablement connue dans l'enseignement, commencera le lundi 2 septembre prochain.
Mme Locquet Leroy prend plaisir à annoncer aux familles qu'une classe de Calisthéniques sera formée cette année.
Pour plus amples informations et circulaires, s'adresser à l'Institut ou par lettre : P. O. Box 1161 New Orleans.
N. B.—Cette institution est entièrement distincte de celle de Mlle M. Barr, connue sous le nom de "Locquet's Institute."

Mademoiselle Tardive,
A NEW-YORK.
PENSIONNAT FRANÇAIS pour Jeunes demoiselles. On y enseigne, outre le français, l'anglais le plus pur, le latin et les langues étrangères. Les cours recommenceront dans le nouvel et magnifique local No 2, West, 4me rue, le 17 septembre prochain.
Mlle Tardivel enverra des circulaires aux personnes qui lui en feront la demande.

AU DEUIL ! !
LES DAMES en deuil sont priées de se rappeler :
... La Spécialité de Deuil ...
31 ....RUE BOURBON.... 31
A. LARRY.

TÊTES DE MAURES. BISCUITS.
25 caisses Fromages Tête de Maure,
20 do Biscuits Prince Albert,
15 do de Hunty & Palmers, (de toutes qualités.)
10 do Gelée et Pâte de Goyave, (boîtes de toutes grandeurs.)
25 sacs Café Java, (véritable).
100 barils Beurre de J. Jeffrey & Co.
En débarquement des steamers Chrysolite, Margaret, et autres Waverly, et à vendre par
J. B. SOLARI, 47 rue Royale.

Vin Rouge. Vin Blanc.
10 barriques vin fin, "Château Dubarre," de qualité supérieure.
12 demi barriques vin blanc.
En magasin, à vendre à bas prix pour clore la facture.
A. C. TREMOULET,
96 Vieille Levée.

Avis.
UN Monsieur s'est adressé il y a environ trois mois à des gens de couleur, dans la rue des Français, entre Girod et St. Jean-Baptiste, pour avoir des renseignements sur une famille demeurant dans la même rue. Il s'agissait, dit-il, d'affaires importantes. On fait savoir à la personne qui désirait ces renseignements que la famille en question demeure maintenant rue des Français, No. 212, où il est prié de passer, à moins qu'il ne préfère faire savoir, par lettre mise à la poste, son propre domicile.

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.—Bureau du fret, Nlle-Orléans, 21 août 1872.—AVIS aux expéditeurs de fret.—A dater du VENDREDI, 23 août, le fret qui doit être expédié par le chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord sera reçu au dépôt du fret, à l'angle des rues Front et Calliope, dans le bâtiment connu sous le nom de "Vicksburg Press."
E. A. BURKE, agent pour le fret.

Avis.
LA BANDE DE MUSIQUE de la Nouvelle-Orléans, conduite par T. Menville et composée de musiciens, offre de jouer pour rien pour l'Asile de Gaulois [illegible]
T. MENVIELLE.

BERGIER & REINE,
NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
No 5, Rue Tchoupitoulas.
EAUX-DE-VIE DE COGNAC,
Otard Dupuy & Co, et autres marques.
VINS EN BARRIQUES ET EN CAISSES.
P. C. & Co., St-Macaire.
Chateau Larose, Pontet-Canet.
Chateau Léoville, Puy Miayran.
Chateau Margaux, Pichon Longueville, Etc., Etc., Etc.
VINS BLANCS.
Haut Sauternes, Haut Barsac.
Chateau Suduiraut, Château Yquem.
VINS DE BOURGOGNE.
Macon, Chablis.
Beaune, Pommard.
Volnay, Etc., Etc., Etc.
CHAMPAGNES.
Carte Noire, Carte d'Or.
VERMOUTH.
Noilly Prat & Co., Martini, Sola & Co.
VINS PORTO ET SHERRY.
V. Fauro & Co., Etc., Etc.
GENIEVRES DE HOLLANDE.
La Cloche, L'Ecole.
DIVERS, DIVERS.
Bénédictine, Anisette,
Bordeaux, Marasquin,
Petite Pois, Olives,
Moutarde, Vinaigre,
Eau de Fleur d'Oranger, Huile d'Olive [illegible]
Etc., Etc., Etc.

A l'Enseigne du Gros Pot,
Chas. ESCOFFIER,
ANNONCE à ses amis et au public, qu'il vient d'ouvrir, au No 115, rue d'Orléans, entre Claiborne et Robertson, un Magasin de Faïence, Verrerie et Articles de ménage. [illegible]

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS,
121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.
UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.
RUE VIEILLE-LEVEE
ON Y TROUVE CONSTAMMENT
Du Candi en gros et en petits bâtons, Toute espèce de Candis à la crème, Toute espèce de Candis dragées, [illegible] Candi Jujubes américaines, Pâte de Jujube, Toute espèce de Chocolats, [illegible]
On se charge de toutes commandes au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX glacés et simples, GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.
De importants toutes sortes d'Articles ETRANGERS, tels que Raisins de Corinthe, Confitures de toutes grandeurs, Gelées de pâte de Goyave, Fruits de toutes espèces, Toute espèce de noix, Fleurs de toute sorte, [illegible] Papier de [illegible], etc.
Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.
NORMAN & REISS — Nos 121 & 123 rue de la Vieille-Levée.
RUE VIEILLE-LEVEE.
FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, &c.
Sirops de Fruits
FRAISES, FRAMBOISES, MURE, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANAS, ORGEAT, GINGEMBRE, NECTAR, CRÊME, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, NATUREL, MEAD, VINAIGRE.
A vendre par
NORMAN & REISS,
Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 24 AOUT.—CLASSE No 202.
[illegible]
Les tirages ci-dessus publiés dans tous les journaux locaux, sont faits en public et journellement, dans les bureaux de la Compagnie, Nos. 82 Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans.
HOWARD, of MUNS & Co.
de 24 Aout 1872.
Commissaires.

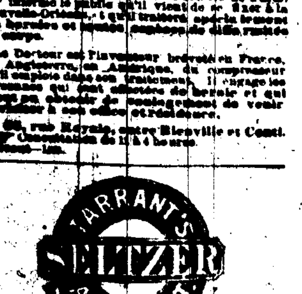
Vente des Revenus des Marchés.
DÉPARTEMENT DU COMMERCE.
HOTEL-DE-VILLE.
Nlle-Orléans, 23 août 1872.
IL sera vendu à l'enchère publique, au comptoir, MERCREDI 28 août, à midi, à l'Hôtel de Ville, les revenus des marchés publics pour le mois de septembre 1872.
Les adjudicataires devront se conformer à toutes les ordonnances de la ville relativement aux revenus des marchés, et se munir de permis conformément à l'ordonnance No 767 toute [illegible]
La ville se réserve le droit de rejeter les offres [illegible]
F. C. REMICK,
Administrateur du Commerce.

BANQUE DU PEUPLE.
Nouvelle-Orléans, 3 janvier 1872.
LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes suivantes :
A. SOCOLA, JOS. DAVID,
F. JAUFROID, G. W. DUNBAR,
M. BERWIN, R. ENGLAND,
M. A. LLAMBIAS, J. E. GOURDAIN.
R. M. DAVIS, Président.
NUMA LANDRY, Caissier.

The People's Insurance Company OF NEW ORLEANS.
Bureau : Rue St-Pierre, No. 5
Assure contre les Risques de Feu, Rivière et de Mer.
R. M. DAVIS, Président.
A. SOCOLA, Vice-Président.
A. GRANGER, Secrétaire.
[illegible]

Chaudières à Sucre.
UN assortiment de CHAUDIERES en FONTE et en FER BATTU, de la célèbre fonderie de MM. B. & J. Bandin et Cie, de Liverpool.
A vendre par M. A. de LIZARDI & CIE.,
No 3, Carondelet.

Cure radicale des hernies.
DR. A. FOLLEAU (de la Faculté de Paris) informe le public qu'il vient de se fixer à la Nouvelle-Orléans, et qu'il traitera, après la forme des hernies et adapter bandages [illegible]
Le Docteur est l'inventeur breveté en France, en Angleterre, en Amérique, du compresseur qu'il emploie dans son traitement. Il engage les personnes qui sont atteintes de hernie et qui voudraient se guérir [illegible]
66, rue Royale, entre Bienville et Conti. Consultation de 11 à 4 heures.



Une réaction de Diamants a récompensé les travaux de certains aventuriers heureux sous le soleil brûlant de l'Afrique, mais quelle valeur a le diamant le plus rare qui ait jamais brillé sur [illegible] ou [illegible] un remède qui guérit la dyspepsie et la bile, en [illegible] le fonctionnement régulier des [illegible] nom de
SELTZ DE TARRANT.
[illegible]

CAZAUX & VERGNOLE
IMPORTATEURS,
VINS, LIQUEURS, &c.,
FABRICANTS DE SIROPS.